



Une réflexion théologique, pastorale et spirituelle pour notre temps

Introduction : Entre la croix et l'épée de la correction politique

Dans de nombreux pays occidentaux, on promeut actuellement des lois dites « anti-discrimination », qui visent en théorie à protéger les droits et la dignité de toutes les personnes. Cela semble noble, voire chrétien. Cependant, la réalité est plus complexe : dans la pratique, ces lois sont utilisées dans de nombreux cas pour faire taire la doctrine morale et anthropologique de l'Église catholique, en la qualifiant de « discours de haine » ou de contraire à l'ordre public. Une question cruciale se pose donc : ne confond-on pas la véritable tolérance avec une nouvelle forme de tyrannie idéologique ?

Cet article vise à offrir un guide théologique, pastoral et spirituel sur ce phénomène. Tout au long du texte, nous aborderons son histoire, son impact actuel, sa signification à la lumière de la foi catholique, et comment le chrétien peut et doit répondre avec charité, vérité et fermeté.

I. Contexte historique : De la tolérance chrétienne à l'intolérance laïque

Depuis ses débuts, le christianisme est une religion profondément tolérante. Jésus-Christ n'a jamais imposé son message par la violence ou la manipulation, mais a invité : « *Si quelqu'un veut venir à ma suite...* » (Mt 16,24). L'Église primitive a cohabité avec les cultures païennes et a subi des persécutions, mais elle n'a jamais cessé de proclamer la vérité avec amour.

Au fil du temps, les sociétés occidentales ont hérité de la chrétienté un respect fondamental de la dignité de la personne humaine. Cependant, depuis le XXe siècle, notamment avec la montée du relativisme moral et du sécularisme, une autre vision a commencé à émerger : la vérité n'était plus objective, mais subjective ; dès lors, affirmer une vérité morale universelle — comme le fait l'Église — passait d'un service à une agression.

Les lois modernes « anti-discrimination », bien qu'elles soient nées légitimement pour protéger des minorités, ont dangereusement évolué pour devenir des outils qui pénalisent la



liberté religieuse, surtout lorsqu'elle s'exprime publiquement ou entre en conflit avec les idéologies dominantes (genre, avortement, euthanasie, etc.).

II. Que se passe-t-il aujourd'hui ? Des cas réels et préoccupants

Aujourd'hui, dans plusieurs pays du monde, des prêtres, médecins catholiques, enseignants, catéchistes et même de simples parents sont sanctionnés, réduits au silence ou licenciés pour avoir exprimé fidèlement leur foi.

Exemples concrets :

- Au **Canada**, un prêtre a été sanctionné pour avoir prêché l'enseignement catholique sur la famille.
- Au **Royaume-Uni**, une infirmière a été licenciée pour avoir refusé de participer à des avortements, invoquant sa foi catholique.
- En **Espagne**, plusieurs associations catholiques ont été exclues de subventions publiques pour ne pas avoir adopté un langage inclusif ou l'idéologie du genre dans leurs statuts.
- Aux **États-Unis**, des enseignants chrétiens sont poussés à ne pas enseigner la vision chrétienne du mariage et de la sexualité.

Dans de nombreux cas, ces situations sont justifiées sous prétexte d'« éviter la discrimination ». Mais quelle société construisons-nous si affirmer que « Dieu créa l'homme et la femme » (cf. Gn 1,27) est considéré comme discriminatoire ?

III. Portée théologique : Pourquoi l'Église ne peut pas se taire

L'Église ne prêche pas des normes humaines, mais la **vérité révélée par Dieu**. Sa doctrine morale n'est pas un ensemble d'opinions, mais une proposition de vie pleine, qui découle de l'amour du Créateur et du Rédempteur.



La foi chrétienne ne peut pas être enfermée dans la sphère privée, ni s'adapter aux caprices des modes idéologiques. Comme le dit saint Paul :

« Proclame la parole, insiste à temps et à contretemps, reprends, menace, exhorte, avec une entière patience et l'instruction » (2 Tm 4,2).

Si l'Église cesse d'annoncer la vérité sur l'homme, sur la vie, sur l'amour, elle trahit sa mission. Et si elle le fait par peur, elle cède à une forme moderne de persécution : celle, douce mais efficace, de la censure morale.

IV. Tolérance ou tyrannie ? Le discernement nécessaire

Le mot « tolérance » a été détourné. Dans son sens chrétien, la tolérance signifie aimer l'autre même s'il pense différemment, dialoguer sans renoncer à la vérité, et ne jamais imposer la foi par la force.

Mais aujourd'hui, la « tolérance » exige non seulement de coexister avec l'erreur, mais de **l'affirmer, de la célébrer et de la promouvoir**, et celui qui ne le fait pas sera « annulé ».

Ce n'est pas de la tolérance. C'est de la **tyrannie idéologique**.

Benoît XVI l'avait prophétiquement averti :

« Se constitue une dictature du relativisme qui ne reconnaît rien comme définitif et qui ne laisse comme ultime mesure que son propre ego et ses désirs » (Homélie, 2005).



V. Guide théologique et pastoral : Comment les catholiques doivent-ils réagir ?

La réponse chrétienne ne peut être ni la peur ni la colère. Elle doit combiner **fermeté, sérénité, charité et espérance**. Voici un guide concret :

1. Se former dans la doctrine catholique

On ne peut pas défendre ce qu'on ne connaît pas. Il est essentiel d'étudier le **Catéchisme**, les encycliques (notamment *Veritatis Splendor* et *Evangelium Vitae*), et des documents comme *Dignitatis Humanae* du Concile Vatican II.

« Vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous rendra libres » (Jn 8,32).

2. Parler avec charité, mais avec clarté

La vérité sans amour est une cruauté. Mais l'amour sans vérité est un mensonge. Se taire pour éviter le conflit ne suffit pas. Taire la vérité, c'est abandonner un frère dans l'erreur.

3. Soutenir les persécutés

Nombre de nos frères dans la foi souffrent pour être restés fidèles. Nous devons prier pour eux, les défendre publiquement et créer des réseaux de soutien, surtout entre professionnels chrétiens.

4. Éviter l'autocensure

La liberté d'expression religieuse est un droit humain fondamental. Nous ne devons pas céder à la pression d'adopter un langage dominant si cela signifie renoncer à la vérité évangélique.

5. Chercher un conseil juridique et pastoral

Dans des contextes hostiles, il est prudent d'être bien conseillé par des avocats catholiques et des pasteurs bien formés. La prudence n'est pas de la lâcheté, mais une vertu.



6. Former des communautés fortes et courageuses

Familles, paroisses, mouvements apostoliques : tous doivent renforcer leur identité catholique, vivre en communauté, se soutenir mutuellement, prier ensemble et éviter l'isolement.

VI. Vivre la vérité au quotidien : Une spiritualité courageuse

Être catholique aujourd'hui, c'est nager à contre-courant. Mais nous ne sommes pas seuls. Le Christ a déjà vaincu le monde (cf. Jn 16,33). Notre fidélité, même lorsqu'elle entraîne le rejet, est source de sainteté.

La clé est de vivre la foi avec **joie, sérénité et fermeté**, en se rappelant que « *il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes* » (Ac 5,29).

Le martyr blanc — c'est-à-dire la marginalisation sociale, la perte d'opportunités ou de réputation pour avoir été fidèle à l'Évangile — fait partie du discipulat chrétien au XXI^e siècle. Mais il n'y a pas de plus grande gloire que de témoigner du Christ dans un monde qui le nie.

Conclusion : Entre la peur et la fidélité

Il ne s'agit pas de rejeter le monde, mais de **l'aimer comme le Christ l'a aimé**, Lui qui n'est jamais resté silencieux ni ne s'est retiré devant l'injustice. L'Église ne peut renoncer à sa mission prophétique : proclamer la vérité qui sauve.

Ce n'est pas un dilemme entre discrimination et acceptation, mais entre vérité et mensonge. Et le chrétien doit toujours choisir la vérité, quel qu'en soit le prix, car c'est en elle que réside la véritable liberté.

Que la Vierge Marie, elle aussi persécutée pour son Fils, nous aide à rester fermes, doux et lumineux dans l'obscurité de ces temps. Et que l'Esprit Saint nous accorde le courage des martyrs et la tendresse des saints.



Prière finale :

Seigneur Jésus,
apprends-nous à vivre ta vérité avec joie,
à parler avec fermeté et sans haine,
à ne pas nous taire par peur, ni attaquer par frustration.
Que ton Esprit nous soutienne
en cette heure d'épreuve,
et que ton Église continue d'être
une lumière au milieu des ténèbres.
Amen.